

Catherine Tekakwitha.

Extrait des "Mélanges Religieux" de Montréal, vol. VI (28 juillet 1843), pp. 257-258.:

Comme nous l'avons fait connaître dans notre numéro de mardi, dimanche dernier une belle fête se célébra dans la paroisse de La-prairie. Une croix usée par le temps, avait été plantée ~~xxx~~ au bord du fleuve, sur la côte Est de la rivière du portage. C'est là que vint se fixer en 1677 la mission iroquoise dite de St-Francois-Xavier des prés, établie auparavant près du fort de la Prairie. C'est là que mourut, en 16⁸⁰~~75~~, la célèbre vierge iroquoise Catherine Tekakwitha. Pendant sa vie, elle aimait à venir prier aux pieds d'une croix plantée déjà dans ce lieu. La vénération qui accompagna sa mémoire fit donner à la croix et à la côte où elle mourut le nom de croix et de côte Ste-Catherine. C'est cette croix que quelques pieux habitants de cette côte projetèrent de renouveler à leurs frais; et dans cette circonstance, ils montrèrent un zèle admirable. Mais comme de précieux et touchants souvenirs étaient attachés à ce monument, on résolut de leur venir en aide et de donner à cette bénédiction une solennité qu'on ne déploie pas ordinairement en semblable circonstance. Celle-ci avait été annoncée dans les paroisses environnantes. La mission du Sault-Saint-Louis y était surtout invitée; et l'on doit juger de la joie et de l'enthousiasme de ces bons Sauvages, à l'annonce de cette fête, par le respect et la vénération où ils gardent le souvenir béni de celle qui fut leur soeur et qui leur a laissé de si admirables exemples de vertu et de sainteté. Aussi, ils y accoururent en foule, jeunes et vieux, les mères portant dans leurs bras leurs petits enfants, et ne voulant pas que personne dans le village fut privé du bonheur de ce spectacle et des grâces attachées à cette pieuse cérémonie. Toutes les paroisses voisines s'y étaient portées aussi avec empressement, et beaucoup de personnes de Montreal, même des protestants, s'y étaient unis aux pieux fidèles des environs. MM. Hudon, V.G., Marcoux, missionnaire du Sault, Bédard, curé de St-Rémi, Vinet, curé de St-Constant, Plinguet, curé de St-Philippe, trois pères jésuites, Le Révérend Père Supérieur des Oblats et le Père Léonard, contribuaient par leur présence à augmenter l'éclat de cette cérémonie. La croix était artistement ornée de guirlandes de fleurs. Un très beau reliquaire, ouvrage des Soeurs Grises, renfermant un ossement de la vierge iroquoise, et donné par M. Marcoux, avait été enchassé dans la partie inférieure de la croix. On avait préparé pour les prédicateurs une estrade décorée de verdure

et surmontée d'étendards portant des inscriptions iroquoises. Au milieu était exposée l'image de Catherine Tegahkouita. Quand toute la foule se fut réunie, la procession, ^{partie} ~~partie~~ d'une maison située à 5 ou 6 arpents de la station de la croix, se mit en marche au chant des litanies de la Ste-Vierge. En ~~à~~ tête de la procession, on remarquait la bannière de la paroisse et deux drapeaux iroquois que portaient deux jeunes sauvages. Les enfants de chœur marchaient à la suite, puis le clergé et enfin les fidèles. La nation iroquoises eut une place réservée durant toute la cérémonie, Le recueillement le plus parfait ne cessa de régner dans cette foule immense. Aussi rien de plus imposant que cette marche, grave et triomphale, dont les chants pieux et les décharges de canon augmentaient encore la pompe et la solennité. Elle s'arrêta au pied de la croix, autour de laquelle se groupèrent les assistants. Un chœur de chanteuses y était réuni et il fit preuve d'une grande précision et d'une grande habileté dans l'exécution de plusieurs morceaux religieux appropriés à la circonstance. Après le chant d'un cantique le R. P. Martin fit une instruction en français. Puis les sauvages divisés en deux chœurs, hommes et femmes, chantèrent un cantique en leur langue. M. Marcoux fit à la suite un sermon en iroquois. M. le viduaire-général Hudon lui succéda et prêcha en anglais. Dans l'intervalle de chaque instruction, des décharges de canon se succédaient, habilement dirigées par M. MacDonald de Laprairie. Après la bénédiction solennelle la croix fut élevée au chant sublime du Vexilla Regis, et saluée de nouvelles et nombreuses décharges d'artillerie. Puis le clergé et le peuple vinrent adorer la croix; la foule se retira ensuite remplie des pieuses émotions qu'avait fait naître dans tous les cœurs, cette touchante ~~x~~ ~~xxiii~~ solennité. Il est à regretter seulement qu'un orage, qui éclata à la fin de la cérémonie, soit venu contrarier le retour des pieux fidèles accourus à cette fête.